

la voie large de la perdition, mais sur les plus vertueux, que nous devons modeler notre vie.

3. Si cependant cette tiédeur procédait d'une certaine irrésolution sur le choix d'un état de vie, il serait d'une importance capitale de prendre une sérieuse détermination. Cette indécision, en effet, agite l'âme qui se trouve comme placée entre deux chemins, incertaine de la voie à suivre, Saint Paul a dit : "C'est une excellente chose d'affermir son cœur par la grâce. (1)"

L'homme qui veut élever la tour de perfection évangélique doit avant tout mûrement délibérer en lui-même s'il a les fonds d'une ferveur persévérante pour achever son œuvre, de peur qu'après avoir jeté les fondements d'une éminente perfection, il ne soit arrêté par la torpeur et que ses ennemis, hommes et démons, ne le tournent en ridicule et ne disent : "Voilà cet homme qui a commencé à bâtir et qui est demeuré en route." (2) Sa position serait celle de l'architecte dont la construction n'a pu être achevée.

IV. — INDISCRÉTION DANS LA PÉNITENCE.

La seconde tentation, c'est l'indiscrétion dans les mortifications corporelles. Elle diminue les forces, éteint l'esprit, hébête le sens, ruine tout progrès dans la vie spirituelle.

Nous donnerons ici les règles de ces mortifications, et par suite les remèdes à cette tentation. Mais, hélas ! nous devrions désirer que cette tentation fût plus commune parmi nous.

Les mortifications volontaires consistent dans la privation des choses qui flattent la chair et dans la recherche de ce qui lui répugne ; elles sont d'un grand secours pour purifier l'âme, réprimer les penchants mauvais,

(1) Hébr. XIII. — (2) Luc. XIV.